

# Les COMÈTES

2013 est sans aucun doute l'année des grandes comètes. Déjà C/2011 L4 Panstarrs, spectaculaire, nous a rendu visite ce printemps et nous attendons avec fébrilité la comète ISON, qui devrait atteindre son maximum de luminosité à partir de la fin du mois de novembre. Les comètes sont visibles à l'œil nu et parfois spectaculaires.

Leur apparition est soit périodique (la comète de Halley revient tous les 76 ans), soit imprévue (comme Panstarrs précisément). Vagabondes du Système solaire, gros mont Blanc quant à la taille, sorbets cosmiques quant à la structure.

Les comètes furent souvent perçues comme l'annonce d'une catastrophe naturelle, d'une guerre ou de la mort d'un grand personnage. On peut voir, brodée sur la tapisserie de la reine Mathilde à Bayeux, la plus ancienne représentation européenne de la comète de Halley. La tapisserie reflète le point de vue normand de l'histoire de la bataille de Hastings livrée le 14 octobre 1066, dont Guillaume le Conquérant sortit victorieux. Côté anglais, l'événement se lit comme un bien funeste présage. Côté normand au contraire, c'est la victoire qui s'annonce !

Plus près de nous, la grande comète de janvier 1910 fut rendue coupable de l'inondation catastrophique de Paris. La même année, une véritable panique fut provoquée par la comète de Halley, qui devait passer exactement entre le Soleil et la Terre. Mais le véritable coupable était l'astronome Camille Flammarion, lequel avait évoqué la présence d'un gaz cyanogène mortel dans la queue de ladite comète. Le public, pris de psychose collective, organisa prières et messes, des suicides furent commis, des fortunes dilapidées en croisières et fêtes testamentaires, tandis que divorces et orgies se multiplièrent.

Mais s'agissant toujours de la comète de Halley, Madame de Sévigné, plus positive, écrivait en 1681, lors de son passage : « *Nous avons ici une comète qui est bien étendue ; c'est la plus belle queue qu'il est possible de voir.* »

Le mot comète reste isolé et sans famille, avec tout juste une ou deux expressions tombées en désuétude comme la queue de la comète, qui marque la fin de l'histoire, ou tirer des plans sur la comète, qui se moque de ceux qui bâtissent des projets alambiqués.

Le mot est souvent associé à un nombre d'objets ou d'animaux très divers qui présen-

tent un aspect spectaculaire. Pour les braconniers, une comète est un faisan mâle à longue queue. C'est aussi un coléoptère longicorne du Brésil, un corbillard à bras pour transporter des petits enfants, une tranche-file de relieur. En argot, il nomme un vagabond, ou un individu qui porte la poisse au jeu. Les artificiers tirent joyeusement les comètes, fusées dont la tête et la queue brillent puissamment.

Le musicien Bill Halley sut tirer parti de son nom pour baptiser son groupe de rock Comet Band. Filer comme une comète est un moyen de filer à l'anglaise et Comète fut un important réseau d'évasion de la Seconde Guerre mondiale qui s'étendit au nord de la France, en route bien sûr vers... l'Angleterre. Laissons le dernier mot aux poètes qui les ont chantées. Blaise Cendrars, voyageur de l'incandescence (par son prénom de braise et son nom de cendre), écrit : « *Les chapeaux des femmes qui passent sont des comètes dans l'incendie du soir.* » (*Du monde entier au cœur du monde*, « Contrastes ».) ■

Rubrique librement inspirée du livre  
*Les Mots du ciel*  
D. Kunth, 2012, CNRS Éditions.

